

Slipknot: Vol. 3: The subliminal verses - 1/2

Chronique du nouvel album polémique de Slipknot...

- 1. Prélude
- 2. The blister exists
- 3. Thrée nil
- 4. Duality
- 5. Opium of the people
- 6. Circle
- 7. Welcome
- 8. Vermilion
- 9. Pulse of the maggots
- 10. Before I forget
- 11. Vermilion (Part. 2)
- 12. The nameless
- 13. The virus of life
- 14. Danger- Keep Away

Line-up:

- -Sid (Dj/Samples)
- -Corey (Chant)
- -Joey Jordison (Batterie)
- -Chris (Percussions)
- -Shawn (Percussions)
- -Graig (Programmeur/Samples)
- -James (Guitare)
- -Mick (Guitare)
- -Paul (Basse)

Autant je restais franchement pessimiste faceà cet album qui pour moi signifiait l'arrivée d'un Slipknot plus calme donc d'un Slipknot plus mou, plus abordable, Plus fashion, plus "Rebelz...

Bref le renouvellement d'un Slipknot à chier. Mettons ces préjugés de côté pour l'écoute de cet album. D'ailleurs dès début on en prend plein la face (il nous faut bien oublier cette intro plus que ridicule) avec un titre très puissant avec des guitares aux sonorités catchy et sales nomme "The blister exists", un titre plutôt dans la veine d'IOWA 3e album des 9 affreux.

Break de batterie ultra-bien modelé (on connaît assez bien les capacités de Joey Jordison) et guitares saturées qui partent un peu n'importe comment sans aucun sens de la mélodie instrumentale.

Et oui c'est bel et bien du neo! Assez facile, certes, avec un léger soupçon de death mais ça reste du neo.

"The thrée nil" est dans la continuité du précédent avec un son plus malpropre qui lui enlève son pré-charme qui m'avait tant attiré avec un bon riff bien Slipknot en guise d'intro, avec des paroles assez nuls qui, dans un tout assez poli (Oui, Slipknot ont muri) disent : "Je suis ce que je suis et j'emmerde ceux qui m'aiment pas"... Une petite remarque sur le chant égosillé de Corey; le chanteur du groupe en plus de chanter de plus en plus calmement parvenant à créer de la mélodie assez attachante, a perdu son ancien gueulage qui provenait des profondeur de sa gorge, à présent il semble ne plus arriver à broyer ses amydales comme il le faisait auparavant.

Le titre suivant "Duality" est assez étrange; avec des couplets "parlés" et un refrain bien chanté aucune trace d'une sonorité thrash/death, il n'y a rien d'exceptionnel instrumental même si le riff est assez entraînant. Ca reste quand même un single.

En parlant du niveau instrumental, on entend pratiquement les performances de notre cher Sid Wilson qui



Slipknot: Vol. 3: The subliminal verses - 2/2

parvenait à donner aux chansons une ambiance encore plus malsainre qu'elle ne l'était, néanmoins les guitares prennent de l'ampleur et quelques courts solos arrivent à être insérés. Des solos assez brouillons, rapides, non-mélodiques mais qui arrivent àcasser les longs moments "chiants" de chant pour démontrer les capacités techniques des deux guitaristes que l'on ignorait totalemnt auparavant.

On retrouve sur cet album un concept assez intéressant.

Un chanson est en effet divisée en 2 parties, Vermilion. Si ces chansons nt de l'importance à mes yeux c'est que j'ai l'impression qu'elles sont les plus originales de cet album avec des caractéristiques assez fantomatique, angoissant parvenant à créer un univers troublant. On rejoint un peu le monde de Manson à la manière de Slipknot, de plus de belles paroles renforcent cette impression fantomatique.

Sinon chose assez exceptionelle Slipnkot essaie de faire des ballades. Bien sûr tout y est : Chant émoûvant, Violons en samples, guitares acoustiques et lyrivs à l'eau de rose, donc un titre comme "Circle" devient plus risible que expérimentale (malgré que la ballade Vermilion soit assez réussie).

Il y a le côté moins intéressant, très Slipknot assez longuet et lourds (Pulse of the maggots, Before I forget, Thrée nil) cependant de bons titres rentre-dedans arrivent à être intéressant et à déjoujer l'infame maléfice d'une routine peu riche musicalement parlant (Welcome, The blister exists).

Assurément vient à la plage 12 le titre le mieux façonné de l'album, et prochainement le second tube de l'album : The nameless. Assez speed et hurlé, agressif mauis qui porte un refrain totalement loufoque accompagné d'une guitare claire et d'un chant calme et posé, un titre assez étonnant mais terriblement efficace.

Et pour cloturer ce disque surprenant une outro toute aussi ridicule que l'intro.

Au final on retrouve un Slipknot plus calme, plus réfléchi, plus technique mais aussi moins nostalgique avec ses racines assez déchirées et des titres tous prêt à devenir des singles potentiels.

Note: 13.5/20

Morceaux préférés :

- -Opium of the people
- -Vermilion 1 et 2
- -The blister exists
- -The nameless